

Timbre consacré à William Hamilton Merritt

Un nouveau timbre-poste, consacré à William Hamilton Merritt, a été émis le 29 novembre par les Postes canadiennes pour souligner le 150^e anniversaire du début des travaux de construction du canal Welland.

Le timbre montre Merritt au premier plan droit, de même qu'une vue du canal Welland en arrière-plan.

"On a, à juste titre, appelé Merritt le père du transport au Canada, a souligné le ministre des Postes, M. Mackasey. Grâce à son esprit d'initiative et à son travail, le Canada est devenu plus indépendant, plus uni. Un homme qui a démontré un tel intérêt envers son pays doit être une véritable inspiration pour tous les Canadiens".

William Hamilton Merritt

Merritt est né le 3 juillet 1793, à Bedford, dans l'État de New-York. En 1796 sa famille s'installe dans la localité qui aujourd'hui s'appelle St. Catharines. En 1821 il fait l'acquisition d'un "magasin général" et s'adonne à l'agriculture, mais en 1812, la guerre interrompt les affaires. Merritt s'engage



dans la milice; il rentre dans son foyer en 1815 avec le grade de capitaine, après avoir pris part à plusieurs campagnes et passé huit mois en captivité chez les Américains.

Trois ans à peine après la fin du conflit, il entreprend de réaliser le rêve de sa vie, "faire du Canada une voie de commerce entre la Grande-Bretagne et les États de l'Ouest". En 1818, Merritt et quelques autres hommes d'affaires de St. Catharines adressent une pétition au Parlement dans laquelle ils affirment qu'on peut facilement construire un canal qui contournerait les chutes du Niagara. Une baisse des prix des produits agricoles et un conflit douanier entre le Haut et le Bas-Canada retardent le

projet jusqu'en 1824. Ce délai permet à Merritt, et à ses partenaires de rassembler assez d'argent pour commencer la construction du canal qui grâce à l'aide généreuse du gouvernement et d'investisseurs américains est ouvert à la navigation en 1829. Pourtant le succès financier n'est pas immédiat. Le canal Welland étant tributaire de la navigation américaine locale il est finalement nationalisé en 1841, à la suite d'ennuis financiers. Les Canadiens ne reconnaissent pas unanimement cette grande entreprise. Le premier ministre William Lyon Mackenzie va même jusqu'à accuser Merritt d'avoir fait porter les dépenses qu'il a faites à Londres pour les clubs, les billets de théâtre, ses cigares et son gin, au compte de la compagnie. Malgré ce premier accueil, le canal est devenu le pivot du système de transport qui relie les Grands lacs à l'Atlantique.

Merritt ne s'est pas contenté de construire le premier élément de la Voie maritime du Saint-Laurent. Il a siégé au Parlement de 1832 à 1860. Ses fonctions lui ont permis d'appuyer des douzaines de plans, grands et modestes.

Rétrospective des activités de l'ACDI 1970-1974

. Les programmes canadiens de développement international ont amené des changements importants dans la vie d'un grand nombre d'habitants du tiers-monde. Les activités de l'Agence canadienne de développement international depuis 1970 dans l'administration de ces programmes sont examinées dans une récente publication de l'Agence intitulée Bilan; en voici les points saillants:

. Le volume des affectations de crédits du Canada à l'assistance au développement s'est accru de 339 millions de dollars en 1969-1970 à 733 millions de dollars en 1974-1975, soit une hausse de près de 100 p. 100.

. L'aide publique canadienne au développement représentait 0.48 p. 100 du produit national brut en 1973-1974, comparativement à 0.40 p. 100 en 1970-1971. Les déboursés prévus de 733 millions de dollars en 1974-1975 représenteront probablement 0.53 p. 100 du PNB.

. La réalisation des projets s'est

grandement accélérée; on a, de plus, mis l'accent sur leur incidence sociale. L'ACDI s'intéresse de plus en plus aux types d'assistance qui avantagent directement les plus pauvres et les plus défavorisés.

. Le volume des programmes d'aide au développement doit continuer de croître non seulement pour compenser la diminution de sa valeur réelle due à l'inflation, mais pour correspondre davantage à l'accroissement rapide de la richesse des pays industrialisés.

. Les pays du tiers-monde revendiquent un nouvel ordre mondial permettant un partage plus équitable du pouvoir et de la richesse.

. L'ACDI travaille à l'élaboration d'une "stratégie fondamentale de développement pour les cinq prochaines années" qui lui permettra de déceler les nouveaux horizons de la coopération au développement.

. On prévoit que le programme bilatéral du Canada passera de 258 millions de dollars en 1969-1970 à 389 millions en 1974-1975.

. Le programme multilatéral d'aide du Canada devrait tripler, passant de 74

millions de dollars en 1969-1970 à 206 millions de dollars en 1974-1975.

. Les fonds dont les organismes bénévoles ont bénéficié, généralement sous forme de subventions d'appoint, sont passés de six millions de dollars en 1969-1970 à 24 millions en 1974-1975.

. Les fonds consentis au Centre de recherches pour le développement international sont passés de deux millions de dollars en 1970-1971 à la somme prévue de 19 millions de dollars pour 1974-1975.

. L'aide humanitaire consentie à l'Afrique australe, comme celle accordée au Programme d'enseignement et de formation des Nations Unies ou au haut-commissaire des Nations Unies pour les réfugiés, s'est élevée à \$302,000 en 1973-1974.

. Dans le but de combattre la malnutrition et d'accroître la production alimentaire dans les pays en voie de développement, l'ACDI contribue à des projets agricoles de la FAO, du Groupe de la Banque mondiale, du PNUD, d'instituts internationaux de recherche agricole, à divers program-